tacles, de sauvetages miraculeux, de coïncidences providentielles, de manœuvres ourdies par les jaloux. Et les romanciers qui prirent la relève d'Honoré d'Urfé semblent s'être livrés à une véritable surenchère dans la complication. A l'inverse, Scarron en rappelant la présence de l'auteur dévoile les ficelles qu'il emploie pour en montrer à dessein l'artifice : « Pendant que les bêtes mangèrent, écrit-il à la fin du premier chapitre de son Roman comique, l'auteur se reposa quelque temps et se mit à songer à ce qu'il dirait dans le second chapitre », ou encore il abandonne un personnage dans une situation inconfortable pour se « reposer un peu; car sur mon honneur, cette description m'a plus coûté que tout le reste du livre et encore n'en suis-je pas trop bien satisfait »1. Dès les premières pages de Tom Jones — en quoi la critique anglo-saxonne loue traditionnellement le parfait agencement de l'intrigue — Fielding prend la parole et annonce ses couleurs :

Ami lecteur, avant d'aller plus loin, nous croyons devoir te prévenir de l'intention où nous sommes de faire des digressions, dans le cours de cette histoire, aussi souvent que l'occasion s'en présentera; et nous nous estimons meilleur juge de l'à-propos, qu'une foule de misérables critiques².

Diderot dans facques le Fataliste s'ingénie à tromper la curiosité du lecteur et ne laisse jamais oublier qu'il est le maître de l'histoire :

Vous voyez, lecteur, que je suis en beau chemin, et qu'il ne tiendrait qu'à moi de vous faire attendre un an, deux ans, trois ans, le récit des amours de Jacques, en le séparant de son maître et en leur faisant courir à chacun tous les hasards qu'il me plairait³.

Il l'interrompt juste avant un épisode savoureux, imagine des suites possibles mais ne les écrit pas (« Que cette aventure ne deviendrait-elle pas entre mes mains, s'il me prenait en fantaisie de vous désespérer !... »), suit une piste puis l'abandonne. Flaubert, lorsqu'il évoque les lectures d'Emma au couvent, accumule en une phrase les conventions des « vieux romans » :

Ce n'étaient qu'amours, amants, amantes, dames persécutées s'évanouissant dans des pavillons solitaires, postillons qu'on tue à tous les relais, chevaux qu'on crève à toutes les pages, forêts sombres, troubles du cœur, serments, sanglots, larmes et baisers, nacelles au clair de lune, rossignols dans les bosquets, messieurs braves comme des lions, doux comme des agneaux, vertueux comme on ne l'est pas, toujours bien mis, et qui pleurent comme des urnes¹.

Ironie, parodie, désinvolture, autant de moyens de rappeler au lecteur l'arbitraire dans le choix des événements et la prétention mensongère du romancier à donner pour vrai du fabriqué de toutes pièces.

Robbe-Grillet en 1957 reprend l'attaque contre cette conception qui a encore cours selon laquelle le « vrai romancier », « c'est celui qui sait « raconter une histoire » ». « Le bonheur de conter, qui le porte d'un bout à l'autre de son ouvrage, s'identifie à sa vocation d'écrivain. Inventer des péripéties palpitantes, émouvantes, dramatiques, constitue à la fois son allégresse et sa justification »2. Et qui plus est, cette matière fabriquée se donne pour document, biographie, histoire vécue par une « convention tacite [qui] s'établit entre le lecteur et l'auteur : celui-ci fera semblant de croire à ce qu'il raconte, celui-là oubliera que tout est inventé ». Lecteur et romancier se berceront mutuellement dans l'illusion : « Plus encore que de distraire, il s'agit ici de rassurer. » Cet accord tacite repose en fait, d'après Robbe-Grillet, sur la certitude tranquille que la réalité est saisissable et le monde explicable. « Notion périmée » tout comme dans le roman les

^{1.} Paul Scarron, le Roman comique, Paris, Garnier, 1955, pp. 5 et 127.

^{2.} Henry Fielding, Tom Jones, t. I, Paris, Julliard, 1964, pp. 33-34.

^{3.} Denis Diderot, Œuvres romanesques, Paris, Garnier, p. 495.

^{1.} Gustave Flaubert, Madame Bovary, Paris, le Livre de poche, 1961, pp. 54-55.

^{2.} Alain Robbe-Grillet, Pour un nouveau roman, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1964, p. 34.